

Kévin Yannick Belmondo Lamane
NDOYO - BOKOUTOU

Méthode et vérités cartésiennes

ESSAI

**P
E** ÉDITION.

Tous droits réservés pour tous pays

Photos de couverture :

Homme: Freepik.com

© P-E.EDITION, Octobre 2025

www.pe-edition.com

Toute représentation ou production, par quelque procédé que ce soit sans consentement de l'auteur ; constituerait une contrefaçon sanctionnée par la loi

DEDICACE

A toi ma tendre mère Yvette Jacqueline

BETORNGAYE,

A toi mon oncle et confident, Cyrille Kévin

Romuald LAMANE BETORNGAYE,

Et à toi ma grande sœur, Pélagie Beatrice

BOKOUTOU.

EPIGRAPHE

« Ils naissent de l'Etre et s'élèvent
jusqu'à sa vérité. » (Martin Heidegger,
Questions III et IV, Paris, Gallimard,
1948, p. 39.)

REMERCIEMENTS

Ma profonde gratitude va à l'endroit de son Excellence Monseigneur Nestor Désiré NONGO AZIAGBIA évêque du diocèse de Bossangoa pour ses contributions multiformes à ma formation intégrale.

Je remercie aussi du fond de cœur tous mes formateurs dont les abbés : Jérôme-Emilien DANSONA, Ludovic TAKOUALI, Serge IKAGA, Eloge YOUKOUNE KOSHY, Wilfried NGAYA, Kévin DEGOTO, Charles DEI, Aubin NDOTIBAYE, José PABOU, Narcisse OLIMBI, Xavier-Arnauld FAGBA, Jean-Clotaire VOYEMADE, Davy-Gildas GBENI, Hervé MEHINTO sans oublier la petite sœur Lydia-Nadège DOUI.

Je remercie aussi mes éminents professeurs de littérature comme : Félicien NDEMA, Sylvanus BANGAWIKON, Jean Louis ZIBO et docteur Germais MABA. Je remercie aussi les docteurs : Max GOLY, Boris Modeste YAKOUBOU, messieurs Gilbert BINGUI et Joseph RENABA.

Merci à vous mes chers collègues et amis : Ecclésia MBOLINANGUERA, De Bonheur BIRABAILE, Jospin BAZOUMA, Magloire MAGBA, Donatus EOUANZOU, Vianney NONTENAN, James William KAGAPOU, Jésuel SALA-

BOKE, Jeschrist BEANGAI, Jordy NDEKELET, Anicet FONO, François YOKE, Gaspard DONO, Jeff YOMBA, Aymar Conrad NAMBOMESSE, Zoé SIDIBERT, Jaber GOBOLO, Ferdinand PENDA, Eric KOLA, Jordy MBAINGAL...

Je ne peux terminer ces mots sans pour autant remercier de façon particulière, Dr. Narcisse TITYAM, Dr. Paul-Crescent BENINGA, Dr Arnold BAGUERA et vous mes chers aînés Nestor YAMENENDJI, Rodrigue SEREFIO, Igor GOUKARA, Martin BOKOUTOU, Freddy BOKOUTOU, Aubin BOKOUTOU, DEGOTO Cédric, BOKOUTOU Médard et Francis BETORNGAYE.

Je ne remercierai jamais assez ma tante Léocadie NDOYO et les familles BOKOUTOU et BETORNGAYE. Un grand merci à mon père Guy BOKOUTOU qui n'est plus de ce monde. Puisse ton âme reposer en paix papa.

INTRODUCTION

La recherche de la vérité constitue l'une des préoccupations majeures de toutes les disciplines de connaissance dont la philosophie. L'intérêt que les diverses disciplines de connaissance accordent à la recherche de la vérité est lié au fait qu'en tant qu'être raisonnable et poussé par la curiosité intellectuelle, l'homme est toujours animé par le désir de connaître. La vérité s'identifie dans ce cas à une connaissance certaine. Ainsi, un regard rétrospectif révèle que des philosophes, des scientifiques, des théologiens et bien d'autres penseurs se sont lancés dans la quête de la vérité. Mais aucune doctrine, soit-elle philosophique ou scientifique, n'a été en mesure de donner une réponse exhaustive aux difficultés que l'on rencontre souvent dans cette quête de la vérité. D'où l'actualité encore de nos jours du problème de la recherche de la vérité.

Ceci étant qu'est-ce que la vérité ? Que peut-on savoir de l'ontologie cartésienne ? En outre, quelle est la méthode de recherche de la vérité mise en place par Descartes dans sa quête de la vérité ? Par ailleurs, quelles sont les limites de la conception cartésienne de la vérité ?

L'objectif visé dans cet ouvrage est d'explorer l'ontologie cartésienne et de montrer en quoi les moyens et la méthode cartésiens de la recherche de la vérité se révèlent pertinents et convaincants dans la recherche d'une vérité solide et indubitable dans le domaine de la philosophie.

Le philosophe rationaliste français René Descartes est né le 31 mars 1596 à la Haye en Touraine. Il est admis en 1606 au prestigieux collège royal de la Flèche tenu par des Jésuites. Il y reçut une formation intellectuelle solide. Mais de toute la formation reçue dans ce grand collège, Descartes n'en retient que les mathématiques « à cause de la certitude et de l'évidence de leurs raisons (...) leurs fondements étant si fermes et si solides. »¹ Cela l'amène donc à développer son idée de la *mathesis universalis* qui veut que la méthode des mathématiques soit la référence pour toutes les autres disciplines de connaissance à cause de la fermeté et de la solidité de leurs fondements. Ainsi, Descartes veut parvenir, dans le domaine de la philosophie aussi à des vérités indubitables dont rien ne peut ébranler les fondements. C'est finalement le 16 février 1650 à Stockholm que Descartes s'est éteint des suites d'une pneumonie. Mais, il a influencé toute la

¹René Descartes, *Discours de la méthode*, Paris, Agora, 2006, p. 39.